

Appel du CASI Cheminots PACA Droit d'alerte culturel

Scannez et signez



R+ Rail 135



INFORMATION COMMUNICATION DES ÉLUS DU CASI PACA

Avril 2021



Dossier culture : rendez-vous en Avignon

sommaire

Les 35 ans du Comité p. 4 à 8

**Appel du CASI Cheminots PACA
Droit d'alerte culturel** p. 9

**Événement - Cigal'
Sinsémilia fête ses 30 ans !** p. 10

Autour d'un CUBE p. 11 et 12

**Festival d'Avignon 2021
des Cheminots** p. 13 et 14

**Présentation du Budget 2021 du CASI
Un budget dans la continuité** p. 15

**Les armes nucléaires déclarées
illégales... mais la France ?** p. 16 et 17

Le choix des bibliothécaires p. 18 et 19

Rail Plus - Information Communication des élus du CASI PACA
19, rue Bénédict - 13001 Marseille - Tél. : 04 95 04 27 11 - Fax : 04 95 04 27 81
Email : secretariat@ce-paca.org - Site : www.ce-paca.org

ISSN 1266 - 4170 - Directeur de publication : Sébastien Gronnier, Secrétaire du CASI - Dépôt légal à parution
Remerciements aux Antennes et Associations du CASI Cheminots PACA
Impression CCI - 13015 Marseille

édito

Sous les masques, la réalité.

Cela fait un an que la crise sanitaire est venue percuter notre quotidien. Elle tente désormais d'occulter la crise sociale préexistante que les politiques mises en œuvre ne font qu'aggraver.

Une année rythmée par deux confinements, des couvre-feux ciblés puis élargis, des protocoles de plus en plus stricts, des injonctions gouvernementales classifiant les domaines jugés essentiels ou non.

Un an de conférences de presse, de prises de paroles présidentielles et de conseils de défense sanitaire pour tenter d'annihiler un virus désormais affublé d'une nationalité comme si les Anglais, les Sud-Africains ou encore les Brésiliens étaient les responsables de sa mutation.

Il faut avouer l'habileté déconcertante de nos dirigeants à jouer avec notre seuil d'acceptabilité.

Du « c'est comme ça » au « c'est normal » en passant par « on ne peut pas faire autrement », on ne compte plus les attitudes de résignation alors que les alternatives doivent se construire en portant des perspectives positives.

Pourtant, l'histoire nous enseigne que les conquêtes sociales sont le résultat de cette capacité à se projeter dans l'avenir.

Il faut reconnaître à l'exécutif une certaine capacité à détricoter jour après jour les tentatives d'élargir les débats pour éclairer la conscience collective.

A force de tenter de faire porter la responsabilité de la propagation du virus sur chacun d'entre nous, on en oublierait presque qu'il est le résultat d'un libéralisme qui avance sans masque.

Il faut reconnaître également que ce virus est sournois.

Aucun risque de l'attraper au travail, ni dans les transports en commun, ni dans les établissements scolaires.

Le cercle familial serait la première source de contagion, télétravail mis à part évidemment.

Aucun risque de se contaminer dans les lieux de culte mais un fort risque dans les lieux de culture.

Ce sont ces incohérences qui nourrissent les thèses complotistes, alimentent le repli sur soi et amènent à simplifier l'analyse pour, au final, se tromper d'ennemi.

Pourtant, il suffit de connaître le fonctionnement économique de notre société pour ne pas se tromper de cible.

Il faut être conscient que la création de richesse et sa répartition constituent les éléments centraux d'un rapport de force entre classes sociales pour comprendre que la crise sanitaire est une aubaine pour ceux qui captent l'essentiel de la richesse.

Il apparaît donc aisé de comprendre que la crise sanitaire est utilisée par le patronat comme un formidable accélérateur de sa stratégie mortifère.

Aujourd'hui la crise sanitaire, demain le remboursement de la dette, après-demain la nécessité de livrer les services publics au secteur privé. Il y aura toujours une bonne raison pour abaisser les conditions sociales des salariés et empêcher qu'ils puissent espérer un autre modèle que celui qu'on leur livre prémâché et prédigéré.

Il est essentiel de continuer de croire que, collectivement, il est possible d'aller vers des jours heureux.

Il est essentiel d'espérer nous retrouver très prochainement dans l'ensemble de nos activités, initiatives et événements.

Il est essentiel de développer le plus efficace des vaccins : l'accès à la culture pour tous !

Car sous les masques, la réalité est tout autre.

Sébastien GRONNIER
Secrétaire du CASI Cheminots PACA



Les 35 ans du Comité

Un peu d'histoire

La SNCF (Société Nationale des Chemins de fer) fait ses débuts en 1938. En 1945, une ordonnance institue le CE (Comité d'entreprise) au sein des entreprises. Pour les cheminots, il a fallu attendre 1982, avec la promulgation de la LOTI (Loi d'Orientation sur les Transports Intérieurs) et le changement de statut de l'entreprise publique SNCF, pour que les Délégués du Personnel (DP), les CHSCT, les 327 Comités d'Établissements (CE) et le Comité Central d'Entreprise (CCE) y soient institués.

La direction refuse le transfert de toutes les « œuvres sociales ». Ce n'est qu'au 1^{er} janvier 1986, après de longues et difficiles négociations, que le transfert de la gestion des activités sociales de la SNCF vers les CE et le CCE s'est fait. Un accord sur le transfert des œuvres sociales SNCF aux CE a été signé en décembre 1985 entre les fédérations syndicales et la direction de l'entreprise. Il venait conclure le travail effectué par une commission d'experts indépendants qui a quantifié les activités existantes d'une part, et les moyens financiers que la SNCF y consacrait, d'autre part. Ce travail porte le nom de "Rapport Piro".

Le CE des Cheminots PACA est créé en 1986.

Les réformes successives à la SNCF ont modifié en profondeur la structuration de l'entreprise tout en contribuant à son éclatement. L'objectif est de formater le paysage ferroviaire français, afin de l'adapter à l'ouverture à la concurrence. La dernière réforme en date, le « Nouveau pacte ferroviaire » a été adopté par le parlement en juin 2018.

Il est entré en application le 1^{er} janvier 2020, ce dernier prévoit la fin du recrutement au statut, ainsi que la transformation des 3 Établissements publics industriel et commercial (EPIC) en trois Sociétés anonymes (SA) et deux Sociétés par actions simplifiées (SAS).

Le groupe Public Unifié (la SNCF) se compose donc :

- D'une SA Holding.
- D'une SA « SNCF voyageurs » englobant les branches Voyageurs, Transilien, TER, et Direction Industrielle (maintenance du matériel roulant).
- D'une SAS Fret SNCF.
- D'une SA SNCF Réseau, chargée de l'exploitation et de la régénération de l'infrastructure ferroviaire (rails, caténaires, commercialisation des sillons...). Il est à noter que SNCF Réseau détient à 100 % une filiale : Gares et Connexions, chargée de la gestion des gares voyageurs.
- D'une SAS SNCF Participations, chargée de la gestion de plusieurs filiales (Keolis, Géodis...).

En 2019, sous les ordonnances Macron de 2017, les CSE (Comités Sociaux et Économiques) ont remplacé les CE en fusionnant les institutions représentatives du personnel (IRP) : Délégués du Personnel, Comités d'Hygiène de Sécurité et des Conditions de Travail.

Les activités sociales à caractère local relèvent des CSE, la SNCF en dénombre 17 auxquels appartiennent 23 Établissements, chacun lié à des catégories de métiers différents.

Le 15 mars 2019, un accord établi à la SNCF, entre la direction et trois organisations syndicales représentatives (CGT, UNSA, SUD RAIL), permet aux CSE de confier toutes ou une partie de leurs activités sociales aux CASI (Comités des Activités Sociales Inter-entreprises). Dans cette démarche, 23 CASI ont été créés à la SNCF.

Le CASI Cheminots PACA rayonne sur la région (04, 05, 06, 13, 83 et 84).

Suite aux dispositions de cet accord, deux options possibles s'offrent aux CSE qui ont des cheminots sur le territoire :

- A minima, la part obligatoire de 15% du budget dotation des ASC des CSE pour la restauration et le voyage, au prorata des cheminots du périmètre du CASI correspondant.
- Ou la dotation ASC, moins la part reversée au CCGPF de 34,10%, soit 65,9% au prorata des cheminots du périmètre du CASI correspondant.

4 CSE mutualisent en totalité au CASI Cheminots PACA et peuvent donc bénéficier de toutes les prestations sociales et culturelles proposées par celui-ci, se sont les CSE Fret, CSE TGV Sud-Est, CSE Réseau Sud-Est et le CSE TER PACA. Il est à noter que le personnel du CCGPF, du CASI et l'ensemble des cheminot-e-s retraité-e-s résidents en région PACA bénéficient eux aussi de toutes les prestations sociales et culturelles que nous proposons.

Les CSE n'ayant pas mutualisé en totalité n'ont accès qu'à la restauration d'entreprise et au voyage des enfants sur les séjours CCGPF.

Qu'est-ce que le CASI ? Quel est son rôle ?

Acteur constructif de la vie associative, culturelle et sportive des cheminots, le CASI gère les activités sociales au niveau régional. Il est en charge de la gestion des antennes, des restaurants d'entreprise selon des conceptions et des valeurs d'émancipation, d'équité et de solidarité.

Il participe à la vie associative locale et prend des initiatives culturelles.

Le CASI a donc pour vocation d'offrir au plus grand nombre de cheminot.e.s actifs, retraités, ayant-droit (conjoints et enfants) et personnel CCGPF/CASI, des activités collectives dans un cadre de qualité.

Cela passe nécessairement par la pérennisation des activités existantes et de leur développement, mais aussi par la rénovation et la modernisation de son patrimoine régional.

Les valeurs fondamentales du CASI, en cinq thèmes

1. Des activités de proximité :

8 antennes et médiathèques dans la région PACA (Marseille, Alpes-Maritimes, Var, Cannes, Vaucluse, Miramas, Gap et Veynes) sous la responsabilité de collectifs d'antennes, composés de militants.

Elles sont animées au quotidien par des secrétaires et des bibliothécaires.



Fête d'antenne - Marseille



Fête d'antenne - Avignon



Séjour New York.

2. Le droit aux vacances pour tous (tourisme social) :

Grâce au développement du co-investissement dans le tourisme social, le CASI a élargi ses possibilités d'accueil vacances pour les cheminots et leurs familles (Tarnos, Les Issambres, Vaison-La-Romaine, Ramatuelle, Risoul, La Palmyre).

Afin de faciliter cet accès aux familles les plus modestes, différents dispositifs ont été mis en place tels que l'application du quotient familial permettant de calculer la participation familiale en fonction des revenus, mais aussi d'autres aides favorisant le départ (bourses, réductions...).

3. La culture de paix :

La paix reste une des valeurs fondamentales défendues par le CASI et s'inscrit dans son projet éducatif. Elle est mise en avant à travers plusieurs actions telles que la participation chaque année aux Voiles de la Paix, les différents séjours militants organisés à New York (à l'ONU pour le désarmement nucléaire) et au Japon, mais aussi les voyages solidaires comme le Pérou, l'Afrique du Sud, La Palestine et bien d'autres.

Sans oublier la restauration du Wagon du Souvenir et la publication de livres (Les années de guerre, Cheminots en Provence...).

Toutes ces démarches entreprises permettent chaque jour de valoriser cette culture de paix.

4. L'accès à la culture pour tous :

Permettre au cheminot de se cultiver, de s'interroger, de développer sa curiosité grâce à des actions culturelles et artistiques, près ou hors de son lieu de travail, tel est le défi relevé par le CE/CASI depuis sa création !



Inauguration du wagon du souvenir.

Quelques exemples :

- Le Festival de théâtre d'Avignon (le Off du Festival).
- Le concert Cigal' qui permet à des groupes de cheminots de faire la première partie d'une tête d'affiche (gratuit pour les cheminot-e-s, ayants-droit et demandeurs d'emploi).
- La production du film « Cheminots », l'édition de différents livres, la création d'une trilogie « Gare Ô Bulles » dont la sortie du tome 1 est prévue en avril 2021.
- La participation financière du CE/CASI sur un large choix de spectacles (concerts, Chorégies, Opéra, théâtre) ainsi que des animations autour de la lecture (partir en vacances avec un livre).

5. L'enfance et la jeunesse :

Dans notre projet éducatif, nous prenons en compte les besoins et les attentes des enfants, afin de favoriser le développement de la personnalité dans un groupe et l'expression des potentialités, découvrir et apprendre le vivre ensemble. Le tout dans une culture de paix.

En nous appuyant sur notre démarche d'éducation populaire, nous proposons des actions permettant aux enfants de stimuler leur curiosité et leur créativité, d'épanouir leur personnalité dans le respect de tous, loin des critères de spécialisation ou compétition.

C'est dans cet esprit-là, que des projets tels que Scriptura et La nuit du soleil ont vu le jour, à côté des journées, séjours sans hébergement permettant une première séparation d'avec les parents, avant de partir découvrir les régions de France, puis l'Europe et les autres continents.

Le CE/CASI choisit d'offrir la possibilité aux enfants d'accéder à un plus grand nombre de mini-séjours au fil des années, en favorisant l'autonomie et s'inscrit dans des projets solidaires comme les séjours « ados » au Mali, en Afrique du Sud, au Japon et au Brésil.

Nos partenaires et associations

Depuis sa création, le CE/CASI travaille en étroite collaboration avec des associations partenaires qui l'ont accompagné dans la mise en œuvre de ses orientations depuis 35 ans.

Il est indispensable pour le CE/CASI d'avoir des partenaires qui partagent sa vision de la société, qui sachent dépasser des relations purement commerciales, même si elles sont incontournables, pour travailler ensemble, en confiance, sur des valeurs communes.

- L'ONCF (Orphelinat National des Chemins de fer) est une association de bénévoles militants qui permet de venir en aide aux enfants ayant perdu leur mère ou leur père, ou même les deux, à travers des dons et de nombreuses manifestations. En plus de l'hébergement, des allocations versées à ces enfants vont se rajouter à toutes les aides apportées par l'ONCF.
- L'UAICF (Union Artistique et Intellectuelle des Cheminots Français) est une association loi 1901 créée en 1938 et un groupement d'éducation populaire agréé par l'éducation nationale. Elle développe les activités culturelles des cheminots actifs ou retraités et de leurs familles.
- L'USCF (Union Sportive des Cheminots de France), conformément aux dispositions législatives, organise et valorise les activités physiques et sportives au sein de l'entreprise ferroviaire SNCF.



Séjour solidaire Brésil. Avril 2017.



Séjour solidaire au Mali.



Vietnam.

Elle regroupe en France, plus de 200 clubs cheminots sous le régime des associations loi 1901. Ces clubs peuvent se composer d'une seule section avec une dizaine de membres jusqu'à une quinzaine de disciplines regroupant près de 2 000 licenciés. Beaucoup possèdent des écoles de sports labellisées par les fédérations. À travers ses clubs, l'USCF totalise 80 000 adhérents ayant le choix entre une centaine de disciplines réparties dans 1 300 sections.

- Le MOUVEMENT DE LA PAIX : après le Congrès des peuples pour la paix de Wroclaw de 1948, le Mouvement mondial des partisans de la paix se constitue et incite à la création de comités nationaux.

En France, « les Combattants de la Liberté » devenus « les Combattants de la Liberté et de la Paix » puis « les Combattants de la Paix et de la Liberté » deviennent en 1951 « le Conseil national français du Mouvement de la Paix », appelé communément « Mouvement de la Paix ».

Le CE/CASI, adhérent au mouvement de la Paix, a co-organisé avec cette association différentes opérations : séjours ONU à New York, organisés en 2010 et 2015, le Japon en 2013, Les Voiles de la Paix, initiative qui a lieu en septembre depuis 2012...

- Le SECOURS POPULAIRE, né en 1945, association à but non lucratif reconnue d'utilité publique et déclarée grande cause nationale. Celle-ci est habilitée à recevoir des dons, des legs et des donations. L'association s'est donnée pour mission d'agir contre la pauvreté et l'exclusion en France et dans le monde, puis de promouvoir la solidarité et ses valeurs. Elle rassemble des personnes de toutes opinions, conditions et origines qui souhaitent faire vivre la solidarité.

- La MUTUELLE ENTRAIN : ayant pour partenaire la SnCF, elle offre des tarifs d'adhésion préférentiels aux cheminots et leur famille. En janvier 2016, elle a été retenue mutuelle d'entreprise de tous les CE Cheminots de France.



La Paix entre en gare.

Michel MAFIOLY
Trésorier du CASI Cheminots PACA



Appel du CASI Cheminots PACA Droit d'alerte culturel

Scannez et signez



Alors que la crise sanitaire est durablement installée et que nos activités quotidiennes sont contraintes par les injonctions gouvernementales, certaines de ces activités restent désespérément inaccessibles. Alors que le carcan imposé par cette pandémie ne nous laisse pas entrevoir un retour à une vie normale, certains pays européens desserrent l'état de l'accès à la culture.

Aujourd'hui, au regard des choix gouvernementaux sur l'ouverture ou la fermeture des lieux pouvant accueillir du public, nous nous interrogeons sur l'inaccessibilité des lieux culturels.

Comment se fait-il que l'exécutif ne soit pas en capacité de tirer les enseignements de cette crise concernant le secteur culturel ?

En quoi les lieux culturels sont-ils plus dangereux que les centres commerciaux, les transports ou les lieux de culte ?

La culture est-elle essentielle aux yeux des décideurs ?

Chez nos voisins européens, les salles de spectacles restent ouvertes et accueillent du public avec un protocole sanitaire strict.

Celui-ci a fait ses preuves puisqu'aucun cas supplémentaire lié au virus n'a été recensé.

Dans plusieurs pays, des expériences scientifiques de concerts tests démontrent que ceux-ci peuvent se tenir sans danger pour les spectateurs(trices).

Pour que la crise sanitaire mondiale ne devienne pas une crise sociale et sociétale, il est URGENT de permettre de retrouver le chemin des lieux culturels (cinéma, théâtre, espaces de débat, etc.).

Nous, élus/mandatés du CASI Cheminots PACA (Comité des Activités Sociales Inter-entreprises) en charge des activités sociales et culturelles, nous participons activement au mouvement de démocratisation de la culture pour les cheminots, leurs familles et leurs enfants.

En favorisant l'accès aux spectacles, en organisant des concerts, en proposant des initiatives culturelles, en aidant à la création artistique et intellectuelle, en proposant notre propre programmation lors du festival off d'Avignon au Centre culturel des Cheminots, nous sommes vecteurs du vivre ensemble et acteurs de l'émancipation des salariés.

Nous considérons que la culture est un domaine essentiel à l'épanouissement individuel ainsi qu'à la construction intellectuelle de notre jeunesse.

La culture est indispensable pour apprendre du monde d'hier, appréhender le monde d'aujourd'hui et construire celui de demain.

Les lieux culturels doivent RAPIDEMENT rouvrir pour que chacun d'entre nous soit l'acteur principal du scénario à venir.

Il est urgent de redonner vie au spectacle vivant.



Événement – Cigal’ Sinsémilia fête ses 30 ans !

Le 05 juin 2021 au Centre Culturel des Cheminots à Avignon

En 30 ans de carrière, Sinsémilia n’aura jamais permis la moindre concession sur sa manière de vivre, de travailler, de voir et de faire de la musique.

Si des albums comme « Résistances » ou « Première récolte » sont des classiques majeurs de l’histoire du reggae français, le succès ultra populaire de “Tout le Bonheur du Monde” a su, lui, conquérir le grand public (double disque d’or pour l’album et platine pour le single).

On cantonne souvent ce style à un public très ciblé, à des médias très spécifiques, un style catalogué qui n’aurait soi-disant pas sa place dans les médias généralistes.

Or, Sinsémilia, avec sa franchise, son goût de l’échange et du dialogue, son style original, est arrivé là où personne n’aurait pu l’imaginer. Au sommet de la couverture médiatique.

Le groupe devient ainsi un acteur majeur qui a permis de populariser le reggae en France, de le faire découvrir à certains, le rendre accessible à tous. Inspirant ainsi depuis leurs débuts des dizaines de groupes, défendant des valeurs et une musique commune.

Malgré le succès, les tournées à n’en plus finir, et les multiples disques d’or, les amis d’enfance grenoblois sont toujours restés fidèles à eux-mêmes, libres penseurs, privilégiant la sincérité en toutes circonstances. En témoigne leur passage en direct sur le journal de 13 h de France 2 pour y entonner à la surprise générale « Bienvenue en Chiraquie » au lieu

du titre prévu « Tout le Bonheur du Monde. »

En 2019, le groupe aux 10 disques d’or a sorti un nouvel album intitulé « A l’échelle d’une vie » et continue son chemin avec ce même goût pour les concerts spectaculaires qui fait sa force depuis toutes ces années. En 2021, Sinsémilia célébrera ses 30 ans. Et 30 ans, ça se fête ! Sinsémilia vient avec cette tournée anniversaire, célébrer l’incroyable aventure commencée en 1991 dans une rue de Grenoble.

Trente ans plus tard, l’énergie et la passion sont toujours là, et l’envie de faire la fête avec le public peut être encore plus grande.

Après une édition 2020 que nous avons été contraints d’annuler, nous exprimons le souhait que ce Cigal’ 2021 soit placé sous le signe d’un déconfinement culturel essentiel et indispensable pour que tous ensemble nous puissions entrevoir Tout le bonheur du monde.



Sébastien GRONNIER
Secrétaire du CASI Cheminots PACA



Autour d’un CUBE

Le « cigale » ayant chanté tout l’été...

C’est aux rotondes que tout débuta. Vous savez ce lieu qui donna son nom à ce quartier d’Avignon, cette cathédrale de béton dédiée à la réparation de locomotives. À peine le seuil franchi, l’Histoire vous rappelle qu’en d’autres temps, les cheminots ont combattu les idées fascistes, pour gagner notre liberté au prix de leur sang. Et quand on pénètre au plus profond des entrailles de la bête, la « fourmi-lière » en bleu de travail faisait échos aux stigmates visibles du temps de la vapeur, dans une odeur d’acier chaud aux relents de graisse graphitée, dans un chaos retentissant d’acier s’entrechoquant, de pont élévateur hurlant, et du rugissement des moteurs diesel. « BON AUX ESSAIS ».

Le matériel et la traction ne faisaient qu’un, dans cet EMT (Établissement Matériel et Traction), pour faire vivre le service public, notre service public, bien loin de la gestion par activités.

On aurait pu croire que dans ce décor des années 2000, rien d’artistique n’émerge, et pourtant...

Certes, depuis des années les cheminots faisaient leur festival de théâtre, saine rencontre entre le monde du travail et celui de la culture.

Autour du café matinal, il n’était pas surprenant d’entendre des discussions musicales, sur la théorie des gammes, ou sur tel ou tel guitariste qui dans son deuxième album avait effectué le « solo » de guitare ultime. Les discussions allaient bon train, ceux qui savaient jouer rencontraient ceux qui voulaient apprendre, une éducation populaire qui ne se nommait pas.

À deux pas des rotondes se trouvait l’UAICF (Union Artistique et Intellectuelle des Cheminots Français) ACCA (Association Culturelle des Cheminots Avignonais) à qui on demanda si on pouvait « répéter » entre midi et deux et expliquer ce fameux plan de guitare. Le pas était franchi, un puis deux, puis trois guitaristes s’emmêlaient les cordes en acoustique dans les locaux de l’UAICF, le tout sans amplification.

Devant le nombre croissant de musiciens, le Président de l’association décida d’acheter un ampli. Non pas de ceux que l’on voit sur les scènes rock, immenses et saturés, mais un ampli multifonctions. Un cube, recouvert d’une feutrine noire, de quoi brancher trois guitares et un micro. Affublé de boutons multicolores, qui déjà à l’époque lui donnait un air très « kitch ». Il a été durant des années, le feu de camp autour duquel se réunissaient les musiciens, une madeleine de Proust musicale. Mais peu importe le flacon, l’ivresse musicale était là.

Une chaîne musicale qui fit éclore de nombreux musiciens, guitaristes, bassistes, chanteurs, etc., de quoi former un groupe... Et là aussi, l’association remplit pleinement son rôle de mouvement d’éducation populaire en menant à disposition un créneau pour que les talents s’expriment.

De ce fait, dès qu’un cheminot arrivait aux rotondes, il savait qu’il y avait un groupe de musique, qu’il était ouvert... De fil en aiguille, ce sont plus de cinq groupes de musique qui se sont formés au fil du temps avec la volonté féroce de partager leur art. Des concerts « improvisés » se tenaient ici ou là,



pour un anniversaire, le premier mai, la fête de la musique...

Suite à la mise en place des 35 heures, c'est une vague de jeunes qui déferla aux rotondes, des jeunes ayant soif de musique et de divertissement. Il ne suffisait que de l'étincelle pour créer un événement pour que le public cheminot puisse rencontrer les musiciens cheminots, dans un lien intergénérationnel universel, la musique. Le festival CIGAL' était né.

Plus que l'idée de quelques-uns, sans qui la réalisation n'aurait pas été possible, il s'agit d'une aventure collective, qui perdure encore aujourd'hui avec toujours cette volonté de mélanger les genres, les amateurs ou professionnels et les styles musicaux.

Le CIGAL' est et restera une bouffée d'air musicale « ESSENTIELLE » née du collectif, pour le collectif.

Texte collectif



Théâtre de la Rotonde du 9 au 31 juillet

Le CASI Cheminots PACA organisera son Festival d'Avignon !

Contraint par les autorités à vivre sans culture, autant que cela se fasse à minima et surtout que nous puissions vivre de nos passions. Les lieux où se pratique la culture doivent ré-ouvrir rapidement, pour que nous puissions retrouver une partie de notre bien-être.

Bien entendu, il n'est pas question pour les élus en charge des activités sociales et culturelles de ne pas respecter les mesures sanitaires, mais nous mettons tout en œuvre pour que ce festival incontournable, connu à l'international soit maintenu en 2021.

La pétition en ligne (<http://chnng.it/5jMFpV8TCC>) en est une partie et le maintien du festival avec du public à minima, ou sans public se tiendra dans nos murs.

En espérant vous retrouver cet été au Théâtre de la Rotonde, voici un aperçu du programme.





Les spectacles jeunes publics à 11h.

- « Tu veux ma photo ? » de Camille Dogson par la Compagnie des Nuits Partagées
- « La petite géante » de Philippe Dumas par la Compagnie des Nuits Partagées
- L.E.A. (Lire Écrire Agir) du sociologue Jacques Broda par le Secours Populaire Français

Les compagnies professionnelles à partir de 15 h et jusqu'à 19 h 30.

- « Ce travail ma tué » de Rénata par la Compagnie Théâtre en Action
- « LIBR' » de Jean-Pierre Thiercelin par Poupette & Cie
- « L'emprise » de Sabine Lenoël et Gilles La Carbona par la Compagnie Vivre en Scène
- « Le jour se lève encore » de Laurent Eyraud-Chaume par la compagnie Le Pas de l'Oiseau



Les compagnies amateurs de l'Union Artistique Intellectuelle des Cheminots Français (U.A.I.C.F) à 21 h.

- « L'entretien de M. Descartes avec M. Pascal le jeune » de Jean-Claude Brisville par la compagnie du Triangle
- « Boxons » de Stéphanne Jaubertie par la compagnie du Théâtre de la Grille Verte
- « Coiffure pour dames » de Robert Harling par la compagnie du Théâtre Corail

Gilles CIANTAR
Président des Activités Sociales,
Culturelles et Sportives



Présentation du Budget 2021 du CASI

Un budget dans la continuité...

Dans une SNCF en constante mutation, une société en évolution permanente où une crise sanitaire sans précédent ne laisse que peu place aux activités sociales et culturelles, nous avons présenté un budget dans la continuité des années précédentes lors de la séance plénière du CASI du 21 janvier 2021.

Vous présenter les points essentiels du budget nous semble crucial.

Vous trouverez, classés dans l'ordre de priorité, les points de celui-ci avec la part qu'ils représentent.

- **L'Enfance jeunesse : 570 000 € soit 19,28 % du budget global.**

Il doit permettre aux enfants de s'émanciper. Nous continuons de miser sur les valeurs sûres telles que les mini-séjours qui répondent à un vrai besoin et afin de faciliter leur découverte, nous poursuivons les propositions des mini-séjours sans hébergement qui ont rencontré beaucoup de succès depuis leur création.

Vous retrouverez bien d'autres activités à destination de l'enfance dans notre « Destination Programme activités » trimestriel.

- **La Culture : 451 000 € soit 15,25 % du budget global.**

Le festival de théâtre des troupes amateurs de cheminots dans le cadre du Off d'Avignon offrira une nouvelle fois au Théâtre de la Rotonde une sélection de qualité.

Les sélections de groupes de cheminots musiciens pour le festival de musique cheminote, le CIGAL' ouvre sa scène à Avignon le 5 juin avec, en tête d'affiche, le groupe SINSEMILIA.

- **Les Activités Famille : 439 000 € soit 14,85 % du budget global.**

Avec les trois types d'activités, « Journées, Séjours et Week-ends », les actions en direction de tous les agents continuent sur la même lancée. Afin de favoriser la participation de tous aux activités, week-ends et séjours/voyages, nous avons mis en place depuis 2006 « l'aide au premier départ ».

- **Les Médiathèques : 379 947 € soit 12,85 % du budget global.**

Cette partie du budget permet le fonctionnement de nos 8 médiathèques avec notamment l'achat de livres et de médias numériques (CD/DVD).

- **Les Antennes : 250 000 € soit 8,46 % du budget global.**

Véritables vitrines du CASI, lieux de culture, de vie et d'échanges, les antennes permettent aux cheminots et aux ayants-droit de s'y rencontrer, discuter, passer un moment.

C'est aussi le lieu où s'organisent les fêtes d'antennes.

- **Les Associations : 220 000 € soit 7,44 % du budget global.**

Ce sont les structures où se déroule la vie culturelle et sportive de l'entreprise.

Plusieurs manifestations organisées par le CASI permettent à ces clubs d'exposer ou de présenter leurs travaux.

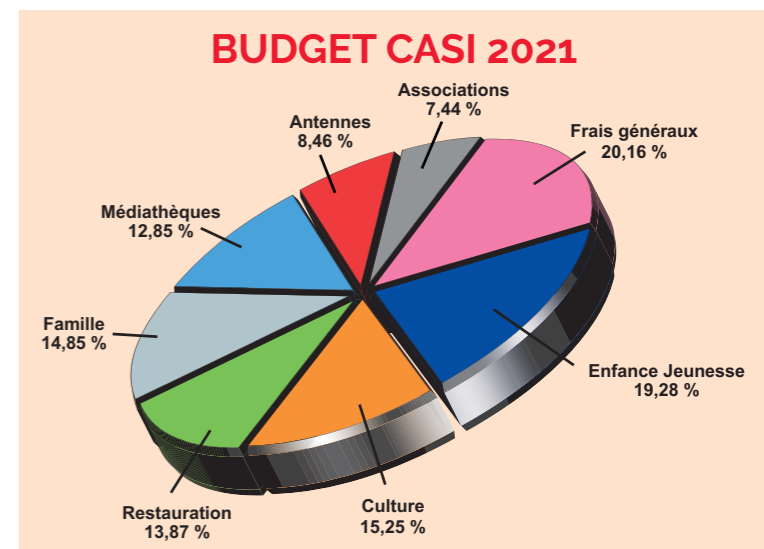
- **Les Frais généraux : 595 900 € soit 20,16 % du budget global.**

Ce sont les frais nécessaires pour assembler, organiser et créer l'ensemble des activités proposées.

- **La Restauration : 410 000 € soit 13,87 % du budget global.**

La restauration d'entreprise est en cette période de crise sanitaire, le seul endroit où les cheminots peuvent se restaurer avec un plat chaud et équilibré.

Michel MAFIOLY
Trésorier du CASI Cheminots PACA





Les armes nucléaires déclarées illégales... mais la France ?

Trois voyages dont un annulé pour cause de pandémie à New-York au sein de l'Organisation des Nations Unies dans le cadre de Traité de Non-Prolifération des armes Nucléaires (TIAN)

Un voyage solidaire au Japon à Hiroshima avec la rencontre de rescapés des bombardements nucléaires, Hibakusha.

La Campagne Internationale pour l'Abolition des Armes Nucléaires (ICAN) reconnue à travers le Prix Nobel de la Paix 2017.

La rencontre sur le Peace Boat d'une délégation venue de Nagasaki, d'Hiroshima (photo ci-dessus).

La participation à l'élaboration de la sortie en DVD

du film "La Bombe et Nous". Voilà plusieurs centaines de cheminots qui se mobilisent sous la bannière de la Paix pour que ce traité, le TIAN, devienne force de loi devant l'ONU.

Le 22 janvier 2021 ce combat en est à une étape fondamentale, plus de 50 états membres de l'ONU ont signé, ratifié ce document 'Traité sur l'Interdiction des armes nucléaires'.

De fait, il devient force de loi et donc rentre en vigueur.

Aujourd'hui la France est en dehors de ce traité, et nous cheminots, citoyens devons maintenir, faire

LES INDIGÈNES DE LA BOMBE

Appelés PLO (Populations laborieuses des oasis), ou PLST (Populations laborieuses du Sas-Touat), les employés autochtones de l'armée étaient chargés des tâches les plus ingrates. Sans aucun suivi médical.

DES SOUS-HOMMES, QUOI...

« Employé d'une entreprise civile sur les chantiers du Sahara, j'ai commandé des dizaines de gars du coin. Comme je parle arabe j'ai pu développer des relations amicales. L'armée française les parquait dans un camp à part et il était interdit de les fréquenter hors travail. Pour beaucoup, c'était des « bicots », tout juste bons à creuser des trous. Même quand je leur amenais des restes de nourriture, je me faisais engueuler. Des sous-hommes quoi. »
Houari Soumoudi, à In-Ekhar, en 1964.

Après un « incident de tir », les services de décontamination avaient souvent un problème : les ouvriers « indigènes » refusant de se mettre nus, pour passer à la douche. Du coup, on procédait à une décontamination « psychologique ». En leur donnant des victuailles. Ou une prime...

LES INDIGÈNES DE LA BOMBE

Appelés PLO (Populations laborieuses des oasis), ou PLST (Populations laborieuses du Sas-Touat), les employés autochtones de l'armée étaient chargés des tâches les plus ingrates. Sans aucun suivi médical.

POUR NOUS, PAS DE MÉDECIN !

On n'a jamais passé de visite médicale, ni avant, ni après. On n'a jamais vu de médecin sauf un infirmier si quelqu'un était blessé. Il y avait beaucoup de blessés, même des morts. Des accidents de travail. Il y avait beaucoup de médecins français mais on ne les voyait jamais.

B, ex-salarié de l'armée française, habitant de Reggane. L'un des premiers témoignages recueillis sur place en 1992, après des décennies de silence, par Solange Fernex, alors députée Verte européenne.

RÉSIGNATION ?

Aujourd'hui, à Reggane, c'est la résignation qui domine. Pour beaucoup, la radioactivité reste un danger virtuel. Bien sûr, les anciens notent plus de cancers, de leucémies etc.

qu'avant mais comment le prouver ? Aucune étude n'a été lancée. Il n'y a aucune statistique médicale. De plus, la radioactivité a intégré l'habitat local. En récupérant et en ramenant chez eux des poutres, des tôles, du cuivre... du temps des Français ou après, les habitants ont apporté le danger chez eux. Aucun ne regrette d'avoir travaillé pour les Français. Ces salaires, dans le désert, c'était une aubaine.

Larbi Benchba, réalisateur du documentaire L'Algérie, de Goulia, et la bombe.

TRAVAILLEURS POLYNÉSIENS : FRANÇAIS DE SECONDE ZONE ?

Rassurés par les discours officiels et les salaires proposés, de nombreux Polynésiens ont travaillé pour la bombe. Mais pas aux mêmes conditions de sécurité que les Européens.

MON MARI, DOCKER DE LA BOMBE, EN EST MORT

Un jour, après un séjour à Mururoa, j'ai senti l'atout de Mururoa soulever et bouger pendant quelques instants. Il m'a dit que c'était un travail dangereux et qu'il n'avait aucun équipement de protection. Il m'a dit qu'il ne voulait plus travailler sur les sites, mais pour des raisons financières, il ne pouvait pas s'arrêter. Il fallait gagner de l'argent pour nourrir sa famille.

Depuis sa maladie jusqu'à ce jour, je n'ai pas cessé de penser à ce qu'il m'a dit. Ça commence un matin en rentrant à la maison, je découvre mon mari, torse nu avec des plaques noires sur le corps. Je l'ai fait hospitaliser à la clinique Psofal, en avril 1988.

Je n'ai pas eu d'information sur sa maladie pendant la première semaine. À la fin de la semaine, mon mari m'informe par téléphone de préparer sa valise. Il est évacué sur Paris. Il a passé moins d'une semaine à l'Hôtel-Dieu, où il décède d'une leucémie ague le 19 avril 1988. Il avait 52 ans. Le seul document que j'ai reçu, c'est pour « retirer son cercueil à l'aéroport de Tahiti Faa'a ».

CHANTAL AVIU, femme de Teritaria Aviu, docker en Polynésie de 1964 à 1988, décédé à Paris en 1988.

NOUS AVIONS PEUR

Il fallait nettoyer, enlever les poissons morts, tous les débris qui jonchaient les routes. Les chefs du Service de sécurité radiologique mesuraient le sol avec des appareils. Ils avaient des tenues spéciales avec un masque et des gants. Nous, les travailleurs polynésiens, nous étions derrière eux. Nous n'avions aucune tenue de protection. Les chefs nous disaient : « C'est bon, vous pouvez y aller. » Nous avions peur. Mais si nous avions refusé, le lendemain, on nous renvoyait à Tahiti et nous n'aurions plus de boulot. Alors, on nettoyait sans se poser de questions.

Raymond Taha, ancien travailleur de Mururoa et Tatou. Propos recueillis par l'association Mururoa et Tatou.

grandir notre message de paix en demandant à l'état français de signer, ratifier ce traité. Cela peut passer par la signature de l'Appel des Villes de l'association ICAN comme l'ont déjà fait Paris, Lyon ou d'autres en France ou à l'international.

Ce traité engage l'état signataire à un démantèlement total de toutes substances explosives nucléaires, mais aussi comme le décrit l'article 6, l'assistance aux victimes et la remise en état de l'environnement. Je pense ici à nos concitoyens ultra-marins de Polynésie, mais aussi à nos amis d'Algérie qui ont subi, même après l'indépendance, nos essais nucléaires.

Mais ceci n'est qu'une étape et la Paix ne se gagnera pas par la mort d'autres êtres humains. L'exemple le plus frappant est ce qui se passe en ce moment au Mali avec l'armée française embourbée dans un conflit qui ne dit pas son nom, ou l'utilisation de satellite militaire comme les dernières missions CSO menées par l'armée française et par l'intermédiaire d'Ariane Espace.

Nous devons amplifier notre implication dans la Paix.

Vous pouvez, vous aussi participer à cet élan de Paix en interpellant votre mairie, en vous rapprochant du mouvement de la Paix et de ses comités locaux dans les municipalités, en participant à la Campagne Internationale pour l'Abolition des Armes Nucléaires (ICAN). Vous retrouverez sur le site de

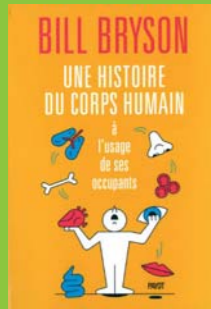
l'Association Française des Communes, Départements et Régions pour la Paix (<https://afcdrp.com>), les différentes mairies pacifistes et signataires du traité.

Il est de notre responsabilité de citoyen de préserver une paix durable à notre futur.

Gilles CIANTAR
Président des Activités Sociales,
Culturelles et Sportives



Le choix des bibliothécaires

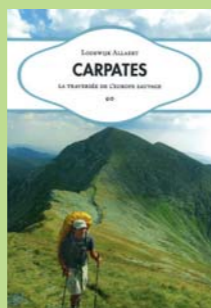


Un peu d'humour avec Bill Bryson, l'étonnant voyageur-ethnologue-écrivain qui nous apprend à travers ses nombreux livres des choses étonnantes. Avec **Une histoire du corps humain à l'usage de ses occupants**, il nous livre les secrets de notre anatomie, en s'appuyant sur des données, enquêtes, rencontres avec des chercheurs et par le biais d'une approche historique. C'est foisonnant d'anecdotes, instructif et amusant.

Deux livres agréables à lire sur la marche et ses bienfaits

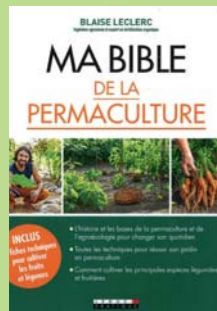


Une réflexion sur le plaisir et la signification de la marche, ainsi que sur les vertus thérapeutiques qu'elle peut procurer face aux fatigues de l'âme ; **Marcher la vie : un art tranquille du bonheur**. Un livre stimulant.



Carpates : traversée de l'Europe sauvage, le récit de Lodewijk Allaert à travers la chaîne des Carpates. Empruntant les chemins de transhumance, il côtoie dans cette nature sauvage des bergers excentriques, des cueilleurs de myrtilles, des paysans hors du temps ou encore des Tziganes venus chercher un peu de solitude, loin de l'agitation des villes. La marche est pour l'auteur l'occasion de réfléchir sur l'Occident, le voyage et l'écriture.

Deux livres sur le jardinage, qui donnent envie de changer de vie



L'auteur établit le constat de la nécessité de changer notre mode de vie pour remédier à la pollution généralisée, à la perte de biodiversité, à l'épuisement des ressources, au réchauffement climatique et autres fléaux qui détruisent la Terre. Un de nos moyens d'action serait la permaculture. **Ma bible de la permaculture** démontre que celle-ci est à la portée de tous et que ses principes sont simples à mettre en œuvre au quotidien et à l'échelle du jardin.



Dans un souci éthique et pour contribuer au principe écologique « zéro déchet », l'auteur propose la méthode de multiplication végétale – qu'elle a expérimentée – à partir de restes de légumes, de fruits ou de plantes aromatiques. Elle explique les procédés avec leurs différentes étapes pour faire repousser (à l'intérieur) oignon, menthe, ananas, avocat, poireau, curcuma, etc. **Faites repousser vos légumes ! La méthode zéro déchet !** Même si certains nouveaux plants obtenus ne donneront pas de fruit mais de belles plantes d'intérieur, d'autres pourront à nouveau être récoltés.



Pour les fans de Tolkien

Un **Atlas illustré de Tolkien**. Offrant une véritable plongée à travers les âges et les lieux de la Terre du milieu et des Terres immortelles, il s'accompagne d'illustrations nombreuses et variées, prouvant combien le monde épique créé par J.R.R. Tolkien a inspiré les artistes. Cartes, arbres généalogiques, frises et tableaux chronologiques mettent en perspective les personnages et les événements qui ont marqué et fait évoluer cet univers, de son origine jusqu'aux conséquences de la Guerre de l'Anneau. Un éclairage accessible sur une œuvre immense. Passionnant.

Deux livres pour continuer avec la préservation de notre environnement



La terre inhabitable : vivre avec 4° de plus !

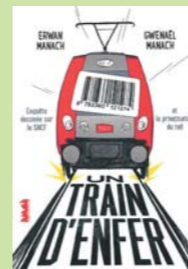
Une mise en garde sur le réchauffement climatique de la planète, dont les effets néfastes s'aggravent rapidement : feux de forêt en Californie, inondations, pénuries alimentaires ou encore réfugiés climatiques. Après avoir démontré que ces conséquences touchent tous les aspects de la vie humaine, l'auteur encourage les jeunes générations à passer à l'action pour éviter ce désastre.



Corail : un trésor à préserver

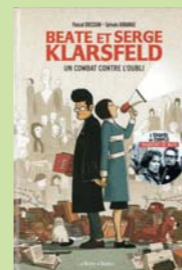
Œuvres de petits animaux et d'associations entre espèces, les récifs coralliens constituent un socle important de la vie marine des tropiques. Sous l'égide de l'Institut océanographique de Monaco, ce livre illustré présente les coraux (structure, reproduction, interactions) puis il explique la fabrication des récifs et décrit leur écologie. Aux bienfaits apportés par les récifs coralliens se heurtent les menaces qui pèsent sur eux : pêche, pollution, réchauffement climatique qui entraîne leur blanchissement et pourrait signer leur disparition.

Deux bandes dessinées pour nous informer



Un train d'enfer : enquête dessinée sur la SNCF et la privatisation du rail

Erwan Manac'h, journaliste à l'hebdomadaire *Politis* et son frère Gwenaël, dessinateur, ne se contentent pas de dénoncer ; ils interrogent les cheminots, les associations d'utilisateurs, les syndicats, les experts, décryptent documents officiels et rapports confidentiels, manient aussi bien la pédagogie que l'ironie. Instructif !



Beate et Serge Klarsfeld

Cette BD historique raconte au rythme d'un véritable thriller les multiples combats d'un couple indissociable et atypique : celui d'un Français juif, rescapé de la shoah et d'une Allemande luthérienne : Béate et Serge Klarsfeld. En 200 pages illustrées sobrement avec un scénario fouillé et précis, on apprend comment ils ont été à l'origine des condamnations de criminels contre l'humanité impunis, chefs nazis ayant sévi en France (Barbie) et collaborateurs français hauts gradés (Papon). Petit album photos en fin d'ouvrage. Adapté de *Mémoires* de S. et B. Klarsfeld. Très accessible aux adolescents.



Un récit policier politico-historique à lire absolument : **Marseille 73**, La ville est sous tension car le contexte de la guerre d'Algérie y est transposé. Les anciens de l'OAS et l'UFRA (association de défense des Pieds-Noirs) ont infiltré la police et pratiquent impunément la chasse aux Arabes. Mais l'exécution de Malek, 16 ans, fait exploser la colère des victimes. Sa famille se porte partie civile, défendue par un avocat intègre, mais la justice aussi est corrompue et la presse a l'habitude de couvrir les assassins... Alors, les travailleurs immigrés se révoltent. Majoritaires dans les chantiers navals, ils se mettent en grève. Glaçant de vérité et de noirceur.



Présentes : villes, médias, politique... quelle place pour les femmes ?

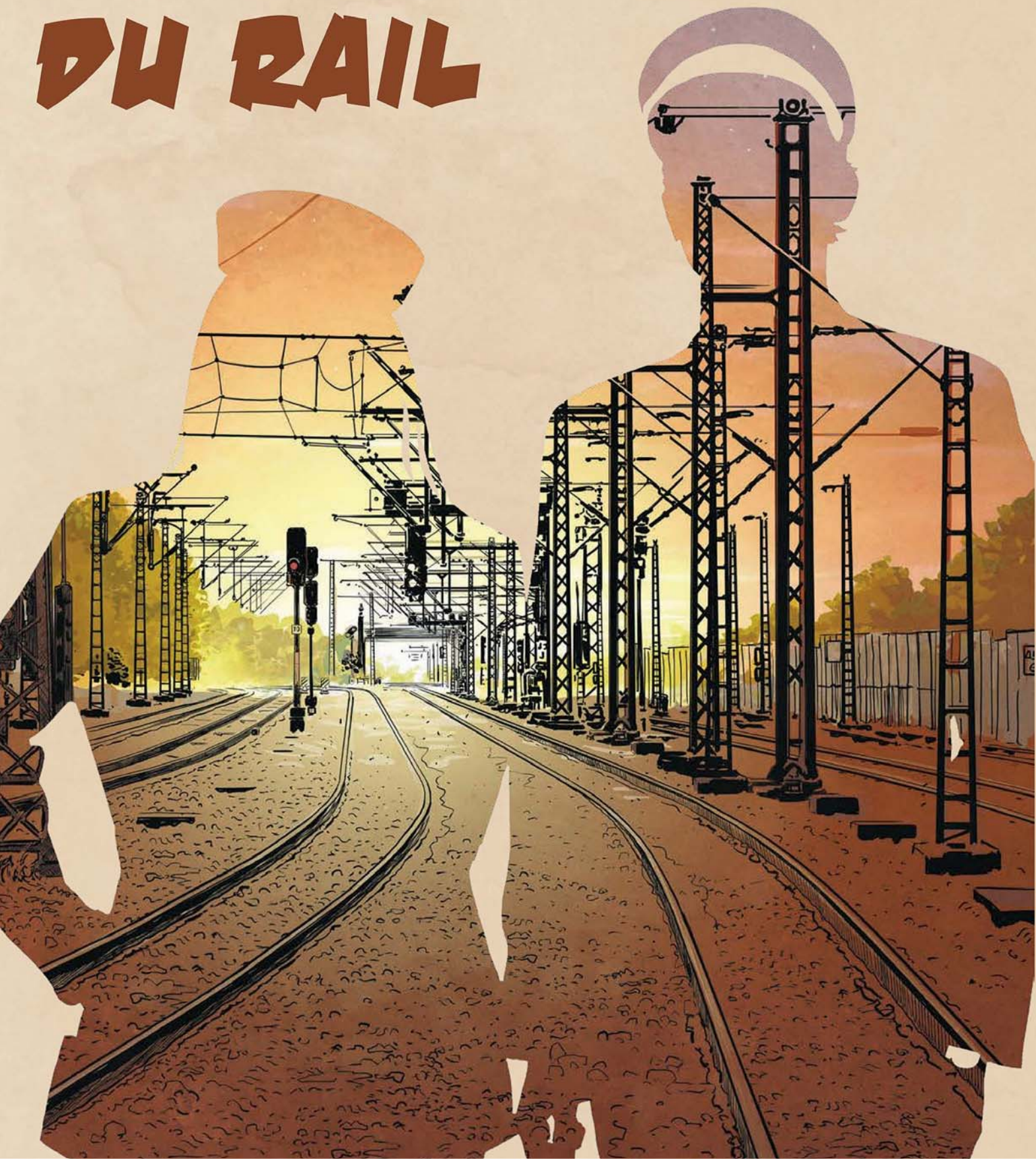
Se faire entendre quand on est femme avec le livre **Présentes : villes, médias, politique... quelle place pour les femmes ?** Une étude sur la place de la parole des femmes dans l'espace public qui présente notamment leur nombre et la durée de leur temps de parole dans les médias. L'auteur met en évidence la faible présence féminine au cinéma, à la télévision ou à la radio. Avec des solutions pour les mettre au cœur de l'espace public et faire entendre leur voix.



Et si on faisait nous-mêmes nos viennoiseries

avec **Le petit manuel de la viennoiserie : faire ses viennoiseries maison comme chez le boulanger**. Ce livre offre une leçon visuelle très claire qui rend accessible à tous les bases et les gestes enseignés par un maître de la boulangerie pâtisserie.

LES SAIGNEURS DU RAIL



À PARTIR DU 20 AVRIL 2021
DANS VOS MÉDIATHÈQUES